

# BERTRAND DELANOË et le GRAND ECRAN Italie :

## COMPTE-RENDU DE MANDAT à la Mairie du 13<sup>ème</sup> arrondissement

### le 8 décembre 2008

---

Le lundi 8 décembre, lors du **compte-rendu de mandat** de **Bertrand Delanoë** à la mairie du 13<sup>ème</sup>, la toute première question posée au Maire de Paris concernait le **Grand Ecran Italie** :

#### Questions posées :

La première intervenante, qui a précisé avoir sélectionné cette question entre toutes parmi les diverses causes défendues par les associations, a demandé au maire quelles mesures il comptait prendre pour la réouverture de la salle, fermée depuis trois ans, et que **Serge Blisko**, le prédécesseur de **Jérôme Coumet** à la mairie du 13<sup>ème</sup>, s'était engagé à protéger.

A son tour **Fabrice Piault**, président de l'**association Tam-Tam\***, a déploré que depuis la fermeture du Grand Ecran la place d'Italie soit devenue un désert culturel (et le royaume de la frite !), et que la vie culturelle reste désormais concentrée à l'extrémité est du 13<sup>ème</sup> (dans le quartier Paris Rive-Gauche) à l'exclusion du centre de l'arrondissement. Il demandait le classement du complexe audiovisuel dans le cadre du prochain Plan Local d'Urbanisme.

\* association spécialisée dans les questions d'urbanisme.



#### Réponse de Bertrand Delanoë :

A Paris, il y a plus d'écrans qui se créent que d'écrans qui sont supprimés. La population évolue, des cinémas se créent, d'autres disparaissent, mais il s'attache à ce qu'il y ait toujours plus d'écrans. Entre soutenir le cinéma indépendant, et racheter le Grand Ecran, il y a de la marge. En ce qui concerne le quartier de la place d'Italie, il y a le projet Pathé, signé par le grand architecte **Renzo Piano**, qui permettra le sauvetage du Rodin. La mairie a aussi le projet de rénover la Halle Sernam. Enfin, la mairie ne peut pas s'occuper de salles qui ont un problème de viabilité financière.

---

#### Nos commentaires :

Notre première réaction est d'abord de nous demander si ces propos sont bien ceux du maire de Paris !  
En effet :

- La plupart des écrans qui se créent sont des multiplexes, parfois au détriment des salles de proximité du centre ville, plus que jamais menacées. Mais s'est-on préoccupé de savoir si les gens ne préféreraient pas la réhabilitation de ces salles conviviales, souvent chargées d'histoire, aux usines à pop-corn ? Et si on peut se féliciter de la multiplication des écrans, et tout au plus admettre la fermeture de salles vétustes, comment peut-on accepter la condamnation délibérée d'un des équipements les plus récents et les plus performants de la capitale, au bout de treize ans et demi seulement de bons et loyaux services, pour y installer des enseignes commerciales déjà bien implantées aux quatre coins de la ville ?

- Et en quoi le fait que "la population évolue" justifie-t-il de priver de son premier pôle d'animation un des arrondissements les plus **peuplés** et les mieux **desservis** de Paris, qui depuis la fermeture du Grand Écran régresse à la 15<sup>ème</sup> place (sur 20) pour l'offre culturelle ? Le maire laisse entendre que les changements d'habitude du public seraient spontanés. Or la désaffection - toute relative - du Grand Écran ces dernières années s'explique essentiellement par la médiocrité de sa programmation. Et depuis les **fermetures** successives de salles dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement, les spectateurs n'ont pas d'autre choix que d'aller voir ailleurs !

Il a été de fait constaté une pénurie d'équipements culturels dans le sud-est parisien, et une surabondance de magasins de vêtements dans le centre commercial **Italie2**. Or c'est bien aux élus qu'il incombe de veiller aux équilibres urbanistiques et d'arbitrer en tenant compte des souhaits et besoins de leurs concitoyens (qui à près de 90% se sont prononcés contre la fermeture du Grand Écran Italie\*).

- Pourquoi, à chaque fois que la question leur est posée, les élus de la municipalité se retranchent-ils derrière "l'impossibilité" pour la mairie de "racheter le Grand Écran", ce que personne ne réclame ? En effet, les multiples **demandes de protection** de la salle par les riverains, élus et associations ne font jamais état d'une telle requête !

En revanche, depuis 2005, il a été fréquemment demandé au maire de veiller au respect de la **convention** signée avec la Ville de Paris, destinée à protéger la salle de tout changement d'affectation, et - avant toute décision irréversible - de lancer des appels d'offres auprès d'investisseurs publics ou privés susceptibles de reprendre l'activité culturelle. Comment expliquer alors qu'il n'y ait pas eu la moindre mesure de sauvegarde ni le moindre encouragement aux propositions de **reprise** des opérateurs culturels (exploitants de cinéma ou de spectacle vivant) prêts à investir dans la relance de l'activité du Grand Écran, et que le projet commercial (qui viole de toute évidence les obligations du **cahier des charges**) ait reçu l'aval du maire en **CDEC** ?

- Au sujet du **projet Pathé**, le maire omet de préciser que celui-ci a été négocié avec **EuroPalaces** (Pathé-Gaumont) en **contrepartie** de la cession d'activité du Grand Écran Italie. Et que son coût, sous l'égide d'un des plus **prestigieux** architectes internationaux, sera lui aussi très élevé. On a donc sacrifié le principal centre d'attraction de l'arrondissement, qui accueillait un vaste public populaire venu de toute l'Ile-de-France, pour édifier à sa place un **musée du cinéma**, principalement réservé à un noyau de spécialistes ! Et s'il faut bien sûr se réjouir de la renaissance du Rodin, doit-elle nécessairement se faire au prix de ce **marché de dupes** ?

- Est-ce enfin le rôle du maire de Paris de poser pour principe le critère de rentabilité ? D'autant qu'on a peine à croire à la "situation critique" évoquée pour cet établissement\*\*, qui se maintenait à l'époque de sa fermeture dans le **peloton de tête** des salles Paris-périphérie, et "dégageait encore du chiffre". Et quand bien même le prétendu déficit du complexe audiovisuel serait avéré, la **mission** des collectivités n'est-elle pas de soutenir les secteurs d'activité qui n'ont pas pour vocation première d'être rentables ? Que seraient la Comédie-Française, le Châtelet, l'Opéra, la Cité de la Musique, le Forum des Images... et tout simplement le cinéma français... sans les aides publiques ?

Il est également regrettable que le maire persiste à présenter le Grand Écran - considéré comme viable par de nombreux professionnels - uniquement comme un "cinéma", sans jamais prendre en compte les extraordinaires potentialités de cette salle **polyvalente** (conçue aussi bien pour les retransmissions télévisuelles et sportives, le spectacle vivant, les concerts, et toute forme d'évènement et de manifestation\*\*\*...), et sans évoquer non plus sa possible reprise par des professionnels du spectacle et de l'audiovisuel.

A l'heure où le secteur de la culture est reconnu facteur de croissance et d'emploi, Bertrand Delanoë aurait pu se saisir de l'occasion pour répondre à la récente **lettre ouverte** qui l'interpellait à ce sujet. Il n'en fut rien. Pas un mot non plus sur le **projet** multiculturel pour la renaissance de la salle présenté par l'association, pas plus que sur les **recours** engagés auprès du Tribunal Administratif, qui ont réussi à bloquer le projet de démolition !

... Dans la suite du discours du maire, il fut beaucoup question de démocratie. Mais faut-il le rappeler, la liquidation **programmée** du Grand Écran Italie a été décidée sans aucune concertation avec les **parisiens**, et contre la volonté **exprimée** de milliers de cinéphiles.

En dehors de tout processus démocratique, il semblerait au contraire que ce projet aberrant, préjudiciable à l'arrondissement, soit sorti du chapeau de quelques décideurs (qui n'y habitent sans doute pas) pour qui le Grand Écran ne représente qu'une ligne comptable parmi d'autres, insuffisamment rentable à leur goût !

En vérité la position du maire - la même depuis trois ans - apparaît de moins en moins défendable, et sa réponse vite expédiée toujours aussi décevante sur cette question qui préoccupe les habitants... Jusqu'à quand la mairie restera-t-elle sourde à leurs appels ?



Voir :

\* **Référendum "Zurban"**.

\*\* **Réponse** du Ministère de la culture à Nicole Borvo (fév. 06)

\*\*\* **Cahier des charges**

---

Voir aussi :

→ **Lettre Ouverte au Maire de Paris**

→ "**La vérité sur les arguments...** invoqués pour justifier la fermeture du Grand Ecran Italie "

→ "Les personnalités politiques veulent-elles vraiment agir ? L'exemple de la fermeture du Grand Ecran de la place d'Italie", par le **Treizième Citoyen**

→ "**Les missions des pouvoirs publics en matière culturelle**"

---